



### Adam Leech

The Host with the Most

18.09.2010 → 07.11.2010

Adam Leech (né à Chicago en 1973, vit et travaille à Bruxelles,) ne montre que des travaux récents. C'est sa première grande exposition monographique en Belgique. L'artiste américain – qui a étudié à l'Art Institute de Chicago, à la Rijksacademie d'Amsterdam et à HISK (Anvers) – a régulièrement exposé dans son pays et à l'étranger : il a fait ses preuves lors de la dernière édition de Manifesta (Tyrol, 2008), à la Biennale de Tirana (2009) et au Moderna Museet (Malmö, 2009).

Pour cette exposition, il réunit vidéos, sculptures et installations récentes. Dans les œuvres *Blanket Apology* et *Standard Triangulation*, il se concentre sur la rhétorique et les tactiques de diversion, mais aussi sur les lapsus et les glissements de sens.

*Blanket Apology*, 2010, 5' loop

*Standard Triangulation*, 2010, 16' loop

*Hindu Blues*, 2010, 1' loop

*Blanket Apology*, une vidéo dans laquelle l'artiste orchestre une scène d'excuses publiques, constitue la seconde partie de la trilogie *Speech Bubble*. Il s'agit d'un dialogue entre un homme et une femme à propos d'aveux très médiatisés. Comme dans la première partie de *Speech Bubble*, Leech met ici l'accent sur l'ambiguïté de l'excuse publique.

Dans la vidéo *Standard Triangulation*, il aborde le concept de triangulation, mis en scène de manière ingénieuse. Un "trialogue" s'avère souvent plus efficace qu'un dialogue pour décrire des situations sociales, juridiques, politiques ou familiales.

Une chanteuse de jazz est montrée sur scène. L'attention de la chanteuse est détournée par quelque chose qui se passe hors-champ. L'artiste, dans cette vidéo, explore le processus visuel et l'incapacité à saisir ce qu'un individu voit réellement. De cette façon, il invite à la curiosité et au désir de regarder l'autre.

*Hindu Blues* met en évidence, sous l'angle de l'absurde, la perte du contrôle spirituel. Dans la religion hindoue, le tilaka – un point rouge sur le front – symbolise le troisième œil associé à des dieux multiples et à l'idée de méditation et de sagesse spirituelle. Autrefois, seuls les dieux, prêtres, ascètes et fidèles portaient le tilaka. Aujourd'hui, c'est une pratique ordinaire pour les Hindous, voire une marque de beauté. Dans la vidéo, une déesse malintentionnée joue avec le tilaka d'une femme qui fait de son mieux pour le remettre en place.

*Interior with Window and Sculpture*, 2010

*Window 1*, 2010

*Window with Button*, 2010

*Red Door*, 2010

Dans ses tableaux comme dans ses vidéos, Leech joue avec l'effet visuel des mots et de leurs sens ; il développe également un style fait d'associations, de contrastes inhabituels et de combinaisons, avec un intérêt particulier pour la lumière et l'espace. L'aspect formel du langage de ses vidéos peut être comparé au rythme des formes décoratives de ses toiles : par exemple, le mouvement de disparition et de réapparition d'élégants volumes.

Leech est inspiré par le mouvement français des Nabis, et notamment par les peintres Pierre Bonnard (1867-1947) et Edouard Vuillard (1868-1940). Dans leurs tableaux, l'effet décoratif des motifs crée une illusion d'optique grâce à laquelle les personnages semblent parfois coïncider dans l'espace. Au lieu d'ajouter texture et contours, il fait disparaître les objets grâce à un effaceur liquide. Ses peintures dissimulent des mondes de névrose, de fantaisie et de jeu.

*High Heel Shoes*, 2010, bois, soie, coton

*Bow Tie Man*, 2010, bois, textile, fleurs

Les sculptures frayent une voie nouvelle et passionnante dans le travail d'Adam Leech, qui prend comme point de départ la figure humaine. L'humour, la séduction et la sensualité coquine sont des thèmes centraux de ce travail. Les sculptures présentées ici sont des sculptures cinétiques.

L'exposition fait partie du projet européen Interreg IV "2 Mers Seas Zeeën", programme de coopération transfrontalière 2007-2013. Ce projet est une collaboration entre Aspex (Portsmouth), Boem vzw (Kunst & Zwalm), Fabrica (Brighton), L'H du Siège (Valenciennes), La Malterie (Lille) et Netwerk (Alost). Réunies sous le slogan "Investir dans votre futur", des stratégies durables en faveur de la participation des publics sont ainsi développées. Plus d'informations sur : [www.IRIScan.org](http://www.IRIScan.org).

Partenaires :

